

COVID-19

& les maladies inflammatoires

ETP en vidéo conférence du mercredi 22 avril 2020

Par le Dr Séverine GUILLAUME



"la Covid-19" : acronyme de l'anglais, co = corona; vi = virus; d = disease, traduit par maladie à coronavirus.

SOMMAIRE

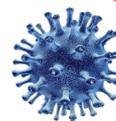
La Covid-19 chez les patients immunosupprimés

Le suivi COVIDOM

Le témoignage de Flora

Le déconfinement

Les Questions/réponses



La Covid-19 et les immunosuppresseurs

➔ Immunosuppression :

Les DMARD cs = médicaments antirhumatismaux **conventionnels synthétiques** Méthotrexate, Azathioprine (Imurel), MMF (Cellcept), Ciclosporine A et Salazopyrine.

Les DMARD b = médicaments antirhumatismaux **biologiques** : 5 anti TNF : Etanercept, Adalimumab, Infliximab, Certolizumab pegol, Golimumab. Le TCZ (Tocilizumab) est un antiIL-6 et l'ANA (Anakinra) et le CAN (Canakinumab) sont 2 antiIL-1.

Les DMARD ts = médicaments antirhumatismaux **synthétiques ciblés** JAK inhibiteur. Contrairement aux biologiques qui sont injectés par voie sous cutanée et/ou intraveineuse, les synthétiques ciblés sont administrés par voie orale. Les DMARD Ts sont testés chez les enfants actuellement et ne sont pas encore disponibles.

➔ Les risques de l'immunosuppression avec le Covid ?

En théorie, le risque des immunosuppresseurs est de favoriser la dissémination du virus et l'éventuelle surinfection bactérienne des tissus lésés par le virus. En pratique, les 1rs résultats de la cohorte française des patients sous immunosuppresseurs (500 patients) n'ont pas montré de surcroît de mortalité ni morbidité par rapport à la population générale. Toutefois ces médicaments n'ont pas été montrés du doigt par la communauté rhumatologique, ni internationale, ni par la communauté rhumatologique Française. Il a été recommandé par la filière des maladies rares auto-immunes, de ne pas interrompre les médicaments immunosuppresseurs sans avis du médecin prescripteur.

Le docteur Guillaume préconise en effet, le signalement de ses patients s'ils déclarent un Covid-19 pour étudier au cas par cas la marche à suivre des personnes sous immunosuppresseur. Il y a une différence entre un patient qui est sous immunosuppression depuis 15 ans ou seulement 1 an ou de la même manière entre un enfant et un patient de 80 ans. Le système immunitaire est dès lors différent.



Le suivi COVIDOM (Covid à domicile)

Un médecin de Bicêtre (cardiologue) spécialisé dans la télésurveillance a très vite proposé au début de l'infection, de monter, avec des collègues, un suivi centralisé pour les patients touchés par le virus. Diagnostiqué positif ou suspect Covid-19 et après inscription par un médecin vous êtes suivi par cette plateforme de surveillance et d'informations...

Une fois que les données des patients sont enregistrées ainsi que leurs caractéristiques cliniques, 1 ou 2 questionnaires par jour leur sont adressés auxquels ils répondent directement « online ». Ces questionnaires vont permettre de connaître l'évolution sur 1 journée (ou nuit) et d'évaluer les différents critères de sévérité, qui génèrent des alertes auxquelles répondent chaque jour 250 personnes formées à la surveillance COVIDOM. Si l'état de santé du patient le requiert, les services d'urgence sont appelés (SAMU/urgences hospitalières). Il y a environ 11 000 appels par jour. C'est un outil extrêmement utile. Il permet aux personnes de rester chez elles tout en étant surveillées à distance de manière individuelle et évitant ainsi l'engorgement des services hospitaliers.



Le déconfinement (Dr Guillaume-Czitrom)

Si on a une maladie inflammatoire traitée sous immunosuppresseur ou non et que l'on présente la Covid-19 est-ce que le risque de développer une forme grave est plus importante ? Je n'ai pas d'éléments pour répondre à cette question. Les patients que j'ai eus et qui ont contracté la Covid-19, n'ont pas eu de complications, au contraire c'étaient des formes circonscrites sans problème. Mon impression, c'est que l'enfant qui a une maladie inflammatoire traitée ou non n'est pas plus à risque qu'un enfant n'ayant aucun antécédent de ce genre.

Lorsque qu'un membre d'une famille développe la Covid-19, il est fort probable que les autres la développent également. C'est un virus très contagieux et dans la mesure où l'on vit ensemble (lieu clos) et qu'il y a 3 jours d'incubation (sans symptômes), il y a de plus fortes chances que toute la famille l'attrape. Une fois de plus, il y a des personnes qui vont avoir des symptômes et d'autres pas.

Un masque se porte et se change toutes les 4 heures (sensibiliser les encadrants à l'école pour cela) mais il n'y a aucune obligation. Si vous préférez garder votre enfant à la maison par crainte, il ne faut surtout pas vous forcer. La décision vous revient en concertation avec vos enfants/adolescents. Le port du masque est préférable pour chacun surtout lors du déconfinement, ainsi que les gestes barrières.

Alors quel type de masque ? Il y a des masques « chirurgicaux » remis en vente pour tout le monde. Les masques FFP2 restent réservés pour les services de réanimation, les services de gériatrie et les unités de soins à fort risque de contagion. Des explications précises pour l'utilisation des masques sont disponibles sur le net.

Ne pas porter les mains au visage, nez et yeux sans se laver les mains au préalable. En effet, on touche des tas de choses (poignée de porte...) ou d'objets qui peuvent être contaminés.

COVID-19

& les maladies inflammatoires

Association **AJJados** - siège administratif - 8, avenue Violette MAURICE - 44300 NANTES - Tel : 09.51.52.53.82 / e-mail : contact.ajjados@gmail.com



Ce n'est pas facile mais il faut rester vigilant. Que doit-on faire lorsque l'on revient de l'école ? Il faut retirer ses chaussures à l'entrée, se laver les mains et changer de vêtement. Les directives changent régulièrement en fonction des départements et l'organisation est incertaine encore à ce jour concernant la reprise des écoles primaires.



Le rôle des mesures barrières est absolument capital et il est important de les appliquer et de les apprendre aux plus petits. Le port du masque est important également en période de déconfinement et les plus jeunes doivent y être sensibilisés (même sous forme de jeux). Il nous faudra patienter jusqu'à ce qu'un vaccin efficace soit produit.



➡ **En cas de doute, qui peut-on appeler avant de faire le 15 ?**

Son médecin traitant ou SOS médecins.

➡ **L'utilisation du masque est-il compatible avec le sport ?**

Oui, mais tout dépend des personnes. Cela peut être gênant mais faisable !

➡ **Les enfants AJJ sont-ils prioritaires pour les tests virologiques ou sérologiques ?**

Nous n'avons pas d'indication pour le moment à ce sujet. Vos questions ont été remontées aux responsables de la filière FAI2R (maladies rares dont nous nous occupons) pour avoir des réponses à ce sujet. Il est à craindre selon eux qu'il n'y ait pas d'indication prioritaire pour nos patients.

➡ **Qu'en est-il de l'usage des transports en commun pour aller au collège ?**

En ce qui concerne les bus scolaires, si les gestes barrières sont respectés (distanciations, masques...), ils peuvent être utilisés. L'idéal serait d'avoir sur soi un flacon de gel hydroalcoolique. Arrivé à l'école ou au collège, il faut se laver les mains. Les transports en communs sont toutefois à éviter si c'est possible dans les grandes agglomérations.

➡ **Les infiltrations de cortisone représentent-elles un risque accru ?**

Quand il est fait des infiltrations de cortisone, il y a une phase de désinfection (Bétadine...) importante. Le risque n'est pas plus élevé avec la covid. Malgré les infiltrations, l'enfant, l'adolescent, le jeune adulte peuvent aller en classe ou au travail.

➡ **Comment arrive-t-on à faire la différence entre les symptômes de la Covid-19 et notre maladie ?**

En effet, ce n'est pas toujours très évident mais pour avoir vu des patients avec des formes modérées de la Covid-19, il y avait très souvent une grande fatigue très anormale et/ou inhabituelle avec des crampes, des courbatures vous pouvez penser que c'est la Covid-19. Les symptômes sont très spécifiques comme l'anosmie ou l'agueusie que l'on voit très rarement en temps normal et vu l'époque d'épidémie que l'on vit, il faut considérer que c'est une Covid et consulter.

➡ **Est-il normal de ne pas délivrer de masques sur ordonnance même s'il est indiqué la prise de traitement immunosuppresseur ?**

En effet, cela pose des problèmes. Il est indiqué dans la presse médicale que les pharmacies avaient pour obligation de garder leur stock pour les hôpitaux et personnels soignants. Aujourd'hui cela change considérablement et si les pharmacies n'en délivrent pas malgré une ordonnance, le médecin peut les contacter directement.

➡ **Alors c'est peut-être difficile de statuer à ce sujet, mais pour l'école, vous conseillez de les y envoyer ou pas ?**

Pas de contre-indication pour le moment et en effet, je les mettrai à l'école. Il faut toutefois bien expliquer les gestes barrières aux enfants, vérifier que les enseignants soient bien vigilants. La filière des maladies rares va communiquer des directives à ce sujet et nous vous les transmettrons dès réception. Elles seront à suivre prioritairement.

Le témoignage de Flora

F : J'ai contracté la Covid-19 il y a 1 semaine.

Dr SGC : **Flora peux-tu nous dire comment tu vas et parler de ta situation ?**

F : Je suis encore un peu malade, j'ai toujours de la fièvre, je suis toujours un peu essoufflée mais cela va mieux même au niveau de ma conjonctivite. Je m'essouffle vite en faisant de petits efforts (escaliers...). Sur COVIDOM ils nous demandent de mesurer notre fréquence respiratoire, la mienne était un peu haute. Hormis cela rien de très alarmant. J'ai eu des soucis d'odorat mais je l'ai très vite récupéré.

Dr SGC : **tu avais complètement perdu l'odorat ?**

F : oui, tout. Je ne sentais plus rien (même le vinaigre).

Dr SGC : **As-tu eu d'autres soucis ?**

F : Oui, une forte conjonctivite (yeux collés, écoulements, démangeaisons...). Les antibiotiques n'ont même pas marché pour la soigner. On continue à la traiter mais ça a du mal à partir.

Dr SGC : **As-tu essayé des antihistaminiques (gouttes) ?**

F : Oui et ça s'améliore un peu avec ça.

Dr SGC : **Du coup, ton frère et ta mère ont-ils été positifs à la Covid-19 ?**

F : Ma mère est un peu malade avec des maux de tête mais rien de plus et mon frère n'a rien du tout ! Il a été fatigué un soir mais c'est tout. Il va très bien aujourd'hui même sous immunosuppresseurs.

Dr SGC : **Comment as-tu trouvé le questionnaire de COVIDOM ?**

F : C'est vraiment très bien ! On nous appelle très vite après l'inscription (2mn pour ma part). C'est assez rassurant. Ce dispositif est vraiment bien et je le recommande à 100%.

Dr SGC : **En effet c'est un outil très rassurant et important qui soutient et guide le patient à distance, atteint de la Covid-19. C'est vraiment une très bonne chose de se sentir encadré. Je participe à ce programme et c'est un dispositif vraiment indispensable.**

COVID-19

& les maladies inflammatoires

Association **AJlados** - siège administratif - 8, avenue Violette MAURICE - 44300 NANTES - Tel : 09.51.52.53.82 / e-mail : contact.ajlados@gmail.com



QUESTIONS REponses

➔ **Doit-on acheter un oxymètre ? ça fait 1 semaine que je suis malade et la personne de COVIDOM me l'a conseillé.**

Un oxymètre est un appareil qui mesure la saturation en oxygène au niveau du sang. La fréquence respiratoire, c'est combien de fois tu inspires sur 1 minute. Si ta FR est entre 28-30/mn au repos alors l'achat de l'oxymètre est une bonne idée. Si la saturation en O2 est inférieure à 98% appelle ton médecin, si elle est <95% il faut appeler le SAMU.

➔ **Si un des parents, d'un enfant atteint d'une AJI, est positif à la Covid-19 ; doivent-ils se séparer (confinement loin de l'enfant) ou avec un masque, est-il possible de rester ensemble à la maison ?**

Pour l'instant, il vaut mieux épargner l'enfant. Dans le cadre du dispositif COVIDOM, des collègues ont eu des cas similaires et ils ont conseillé d'isoler la personne malade. Il ne faut, en effet pas de contacts. Ce n'est peut-être pas possible pour tout le monde mais c'est préférable. Ne pas utiliser les mêmes serviettes de toilettes ou autre, désinfecter complètement à chaque passage ainsi que les poignées de porte...

➔ **Peut-on faire faire une sérologie Covid à un enfant s'il a été en contact avec un membre de la famille testé positif à la Covid-19 ?**

Je pense que oui, un médecin peut prescrire un test dans ce cas. En sachant que les anticorps n'apparaissent que vers le 14^{ème} jour. Le test ne doit pas être fait trop tôt. En pratique, il faut certainement attendre que les tests sérologiques soient valides et que les indications de prescriptions soient précisées par la Haute Autorité de Santé.

➔ **Un enfant qui a une AJI mais qui n'a pas d'immunosuppresseurs et qui par définition a son système immunitaire (au regard de sa pathologie) hyper réactif ! S'il développe la Covid-19 et qu'il n'a pas d'immunosuppresseurs, risque-t-il de faire une forme grave par rapport à un individu sous immunosuppresseurs ?**

C'est vraiment plus complexe que ça et des chercheurs qui travaillent en génétique se penchent sur la susceptibilité génétique derrière les formes sévères et les aggravations. Pour le moment, il n'y a pas de résultat; c'est trop tôt.

➔ **J'ai assisté à l'enterrement de mon grand-père, décédé de la Covid-19. Je me suis approchée du cercueil, ai-je un risque de contamination ?**

Le cercueil a-t-il été nettoyé avec un désinfectant avant d'arriver à proximité de la famille ? Objectivement, si la disparition de ton grand-père s'est passée il y a très peu de temps, à ce moment-là, je suis certaine qu'il y a eu des mesures de désinfection. Je ne pense pas qu'il y ait de risques particuliers.

➔ **Mes parents sont divorcés et mon beau-père doit accueillir son fils ce week-end (pour 1 semaine) mais il a développé la Covid-19 il y a 2 semaines. Doit-on l'accueillir tout de même ou doit-on attendre encore ?**

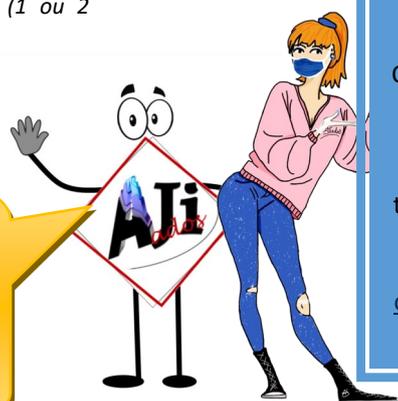
Il est préférable d'attendre, en effet. A 15 jours on a toujours le virus qui circule surtout au niveau pulmonaire et digestif. Il n'est pas éliminé même s'il ne présente plus rien. Il ne faut pas l'accueillir, c'est trop tôt !

Combien de temps doit-on attendre ? 6 semaines est un délai raisonnable et minimum. Au 40^{ème} jour environ, des traces du virus sont encore présentes. Le niveau de contagion est bien moindre mais un risque subsiste.

➔ **Mon fils, en terminale et sous immunosuppresseurs, est en internat. Doit-il y retourner après le déconfinement ?**

Non, en internat je ne le recommande pas. Les recommandations du gouvernement disent qu'il ne faut que 15 élèves par classe, de respecter tous les gestes barrières et la distance sociale (1 ou 2 mètres).

Un grand merci aux 30 participants de la séance ETP en vidéo-conférence du 22 avril 2020 et au Docteur Séverine GUILLAUME CZITROM pour son intervention



Vous retrouverez tous les renseignements sur le site **AJlados** www.ajlado.org
Ou sur notre page Facebook **Association AJlados**

Un commentaire, un témoignage, une question... n'hésitez pas à nous contacter sur contact.ajlados@gmail.com